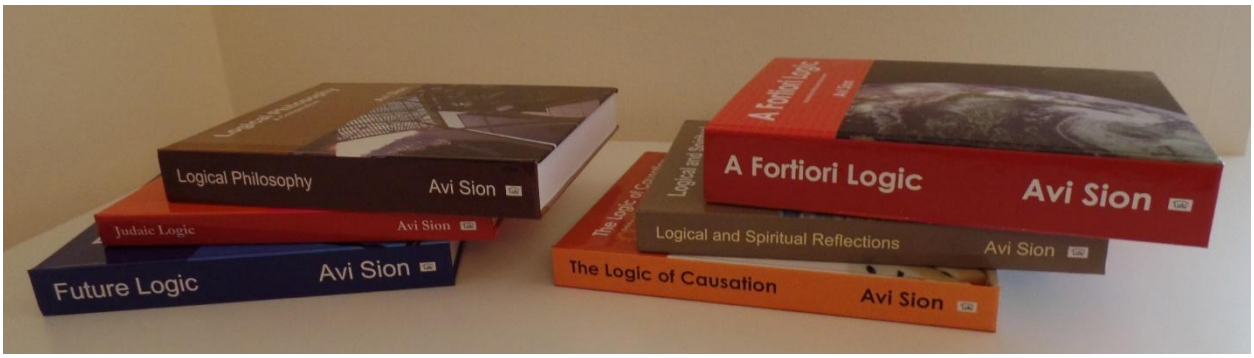


Guide des œuvres d'Avi Sion

© Avi Sion, 1990-2026

*Il est très difficile de résumer brièvement la philosophie d'Avi Sion, tant elle est vaste. Il l'a qualifiée de « **philosophie logique** », car elle repose fermement sur la logique formelle, tant inductive que déductive. Cette philosophie originale vise à démontrer l'efficacité de la raison humaine en détaillant ses moyens concrets ; et à montrer que le scepticisme épistémologique et éthique, de plus en plus en vogue et destructeur depuis les Lumières, était (contrairement aux apparences) parfaitement illogique – fruit d'une pensée ignorante, incompétente et malhonnête.*

À ce jour , 31 livres d'Avi Sion ont été publiés.

Avi Sion (docteur en philosophie) est chercheur et auteur en logique, philosophie et spiritualité. Depuis 1990, il publie des travaux originaux sur la théorie et la pratique de la logique inductive et déductive, la phénoménologie, l'épistémologie, l'étiologie, la psychologie, la méditation, l'éthique, et bien d'autres sujets. Il réside à Genève, en Suisse. En plus de 36 ans, il a publié les 31 ouvrages listés ci-dessous (sous-titres non inclus).

Abréviation.	Titre	Édition(s)
FL	Logique du futur	1990 ; rév. 1996
JL	Logique judaïque	1995 ; Slatkine 1997
BI	Illogique bouddhiste	2002
Phé	Phénoménologie	2003
Vol	Volonté et concepts causaux apparentés	2004
Rhum	Ruminations	2005
Med	Méditations	2006
Hume	Les problèmes de Hume avec l'induction	2008
Kant	Une brève critique de la déraison de Kant	2008
Arist	Défense des lois de la pensée d'Aristote	2008
MM	Plus de méditations	2008
ZJ	Judaïsme zen	2008
NtS	Non à Sodome	2008
LSR	Réflexions logiques et spirituelles (recueil)	2008 ; rév. 2009
LC	La logique de la causalité	I : 1999-2000 ; II : 2003-05 ; III 2008-10
AFL	Logique A Fortiori	2013
LP	Philosophie logique (compendium)	2013
Soi	Le Soi (compilation)	2008 ; exp. 2017
Eth	Éthique (compilation)	2008
Théo	Théologie (compilation)	2008
Parcelle	Les lois de la pensée (compilation)	2008 ; exp. 2014
P&R	Paradoxes et leurs résolutions (compilation)	2017
Budoc	Critique logique des doctrines bouddhistes (compilation)	2017
IndL	Logique inductive (compilation)	2018
LTo	La logique dans la Torah (compilation)	2018
LTal	La logique dans le Talmud (compilation)	2018

Exp	Démasquer la fausse logique	2018 ; 2019
LA	La logique de l'analogie	2023
ATM	D'autant plus	2024
AL	L'art de la logique	2024
TSH	La Torah à la lumière de la science et de l'histoire	2026

Parmi les 31 ouvrages mentionnés ci-dessus, les 15 suivants sont des œuvres originales : FL, JL, BI, Phe, Vol, Rum, Med, LSR , LC (publié en trois phases), AFL, Exp, LA, ATM, AL et TSH. Les 6 suivants sont des composantes de LSR : Hume, Kant, Arist, MM, ZJ et NtS . LP est un recueil comprenant 5 ouvrages : BI, Phe, Vol, Rum et Med. AL est une anthologie incluant LA, ATM, ainsi que d'autres essais inédits. Les 9 ouvrages suivants sont des compilations thématiques issues de plusieurs œuvres originales : Self, Eth, Theo, LoT , P&R , Budoc , IndL , LTor et LTal , ainsi que des textes inédits.

Ces 31 livres peuvent tous être lus et téléchargés en ligne, *gratuitement* , à divers endroits, notamment :

- avsion.wordpress.com (mon site Wordpress.com),
- independent.academia.edu/ AviSion (dans Academis.edu),
- philpeople.org/profiles/vision (dans Philpapers.org) ,
- play.google.com/store/search?q=Avi+Sion&c=books&price=1 (dans Google Livres) ,
- archive.org/search?query=creator%3A(Avi Sion) (dans Internet Archive) ,
- scribd.com/user/248967395/Avi-Sion (sur Scribd.com),
- self.gutenberg.org (dans Gutenberg.org).

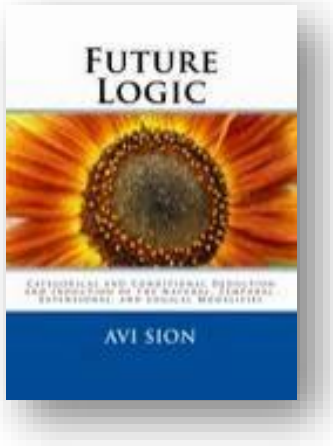
Ces ouvrages sont tous *disponibles* en version papier et numérique auprès de plusieurs grandes plateformes de vente en ligne, notamment Amazon.com et Lulu.com . Plus précisément, ils y sont proposés en format *broché* et numérique. Par ailleurs, les six ouvrages les plus volumineux, à savoir FL, JL, LSR , LC, AFL et LP, sont disponibles en version *reliée* exclusivement sur Lulu.com.

On peut trouver de nombreux ouvrages d'Avi Sion (31 au total) dans diverses bibliothèques universitaires et publiques à travers le monde.

Pour plus d'informations, l'auteur-éditeur peut être contacté à l'adresse suivante : avi-sion@thelogician.net .

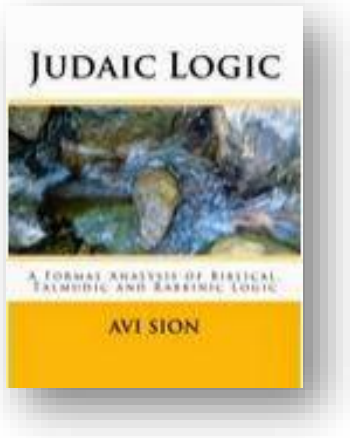
Le contenu de chacun des 31 ouvrages d'Avi Sion est brièvement décrit ci-dessous, par ordre chronologique. Prenez le temps de lire ces résumés pour apprécier toute la portée, l'originalité et la valeur de la logique et de la philosophie qui s'y déploient (et nulle part ailleurs).

RÉSUMÉS des 31 livres d'Avi Sion



Logique du futur Il s'agit d'un traité original et exhaustif de logique formelle. Il traite de la déduction et de l'induction des propositions catégoriques et conditionnelles, en considérant les modalités naturelles, temporelles, extensionnelles et logiques. La logique traditionnelle et la logique moderne n'ont abordé en détail que la déduction formelle à partir des catégoriques actuelles ou des conditionnelles logiques (conjonctives, hypothétiques et disjonctives). La déduction à partir des catégoriques modales a également été envisagée, mais de manière très vague et sommaire ; quant à la déduction à partir des formes naturelles, temporelles et extensionnelles du conditionnement, elle a été quasiment ignorée. Concernant l'induction, mis à part l'élucidation des processus adduitifs (la méthode scientifique), aucun travail formel n'a été mené.
Il s'agit du premier ouvrage à formaliser rigoureusement les processus inductifs de généralisation et de particularisation, grâce aux méthodes novatrices d'analyse factorielle, de sélection des facteurs et de révision des formules. Il s'agit également du premier ouvrage à développer une logique formelle des types de conditionnement naturel, temporel et extensionnel (par opposition au conditionnement logique), y compris leur production à partir de prémisses catégoriques modales.

La Logique du futur recèle de nombreuses autres découvertes, organisées en un système unifié, cohérent et empirique, avec des définitions précises des différentes catégories et types de modalité (y compris la modalité logique), et une pleine conscience des enjeux épistémologiques et ontologiques. Bien que rigoureusement formelle, elle utilise un langage courant, en évitant autant que possible les symboles. Parmi ses autres contributions : une liste exhaustive des syllogismes modaux valides (plus restrictive que les listes précédentes) ; les principales formalités de la logique du changement (qui introduit une approche dynamique, et non plus statique, de la classification) ; les premières définitions formelles des types modaux de causalité ; une nouvelle théorie de la logique des classes, affranchie du paradoxe de Russell ; ainsi qu'une analyse critique de la métalogique moderne. Il est toutefois impossible de résumer brièvement toutes les innovations en sciences logiques – et donc en épistémologie et en ontologie – que présente cet ouvrage ; sa lecture est indispensable pour en apprécier toute la portée.

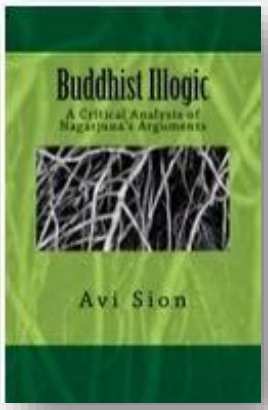


La Logique Juive est une étude originale des formes de pensée qui déterminent la loi et les croyances juives, menée avec l'objectivité d'un logicien. Cet ouvrage s'attache à évaluer avec honnêteté dans quelle mesure la logique employée au sein du judaïsme s'inscrit dans les normes générales et si elle y contribue. L'auteur explore en profondeur la tradition juive, mettant en évidence des raisonnements inductifs et déductifs dans la Torah et d'autres livres de la Bible, et analysant la méthodologie du Talmud et d'autres écrits rabbiniques à l'aide d'outils formels permettant une évaluation objective au regard de la logique scientifique. Il en résulte une œuvre profondément novatrice, incisive et ouverte, exempte de clichés et de manipulations.

La logique judaïque réussit à traduire des principes et des exemples d'interprétation vagues et confus en formules d'une clarté et d'une précision comparables à celles du syllogisme aristotélicien. Parmi ses apports positifs pour la logique en général figurent un recensement, une analyse et une validation exhaustifs des différentes formes d'argument a fortiori, ainsi qu'une clarification de la logique dialectique. Cependant, cette démystification des modes de pensée talmudiques et rabbiniques (herméneutiques et heuristiques) révèle que la plupart d'entre eux, contrairement aux affirmations des commentateurs orthodoxes, sont loin d'être déductifs et certains. Ils sont souvent, à juste titre, inductifs. Mais ce sont aussi souvent des constructions artificielles et arbitraires, reposant sur des affirmations invérifiables et des techniques fallacieuses.

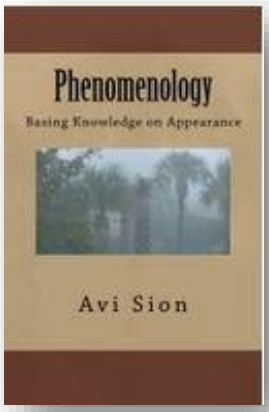
De nombreux autres processus de pensée , utilisés mais non remarqués ni discutés par les rabbins, sont identifiés dans ce traité et soumis à un examen logique. Diverses doctrines rabbiniques, plus ou moins explicites , qui revêtent une importance logique, y sont également examinées. En particulier, cet ouvrage comprend une étude formelle de la logique éthique (déontologie) présente dans la loi juive, afin d'en dégager à la fois les aspects universels et les spécificités. Concernant les études bibliques, une découverte notable est la formulation explicite (que les rabbins n'ont cependant ni relevée ni soulignée) des principes d'adduction dans la Torah, rédigée bien avant la reconnaissance de ces principes par la philosophie occidentale et leur assimilation dans une théorie de la connaissance élaborée. Autre surprise : contrairement aux affirmations midrashiques, le Tanakh (Bible juive) contient bien plus de dix exemples de raisonnement *qal vachomer* (a-fortiori).

En résumé, la Logique judaïque élucide et évalue les présupposés épistémologiques qui ont donné naissance à la Halakha (jurisprudence religieuse juive) et aux doctrines qui y sont liées. Les justifications, ou rationalisations, traditionnelles concernant la loi et les croyances juives sont analysées et pondérées avec soin au niveau du processus et de la structure logiques, sans considération de contenu. Cette approche fondamentale, exempte de tout parti pris critique ou partisan, ouvre la voie à une réévaluation opportune du judaïsme orthodoxe (et, incidemment, d'autres systèmes religieux, par analogie ou par contraste). La Logique judaïque devrait donc être lue par tous les halakhistes, ainsi que par les biblistes et les étudiants du Talmud ; et par toute personne intéressée par la théorie, la pratique et l'histoire de la logique.



L'illogisme bouddhiste. Au IIe siècle de notre ère, le philosophe indien Nagarjuna fonda l'école Madhyamika (voie du milieu) du bouddhisme Mahayana, qui influença fortement le bouddhisme chinois, coréen et japonais (Ch'an ou Zen), ainsi que le bouddhisme tibétain. De nombreux auteurs bouddhistes le considèrent encore aujourd'hui comme un philosophe majeur, qui, selon eux, a définitivement démontré la futilité des moyens cognitifs humains ordinaires. Ses écrits comprennent une série d'arguments visant à démontrer l'illogisme de la logique, l'absurdité du raisonnement. Il considère que c'est ainsi qu'il verbalise et justifie la doctrine bouddhiste de la « vacuité » (Shunyata). Ces arguments remettent en cause certains des principes et techniques fondamentaux du raisonnement, tels que les lois de la pensée (identité, non-contradiction et tiers exclu), la conceptualisation et la prédication, nos conceptions communes du soi, des entités et des essences, ainsi que nos croyances en le mouvement et la causalité.

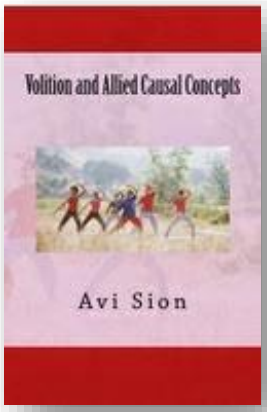
Le présent essai met en lumière les nombreuses sophistiques inhérentes aux arguments de Nagarjuna. Il recourt à une duplicité, appliquant ou ignorant les lois de la pensée et autres normes selon son utilité ; il manipule ses lecteurs en donnant à son discours une forme apparemment logique (comme le dilemme), alors qu'en réalité il s'adonne à des raisonnements fallacieux ou fait appel à des prémisses douteuses ; il joue avec les mots, utilisant une terminologie obscure, des équivoques trompeuses et des interprétations abusives ; et il s'approprie les concepts, les utilisant pour nier les perceptions mêmes sur lesquelles ils reposent. Bien qu'il s'agisse d'une critique de l'interprétation philosophique Madhyamika et de la défense de la « vacuité », l'Illogique bouddhique n'a pas pour but de dissuader les lecteurs du bouddhisme. Au contraire, son objectif est d'accroître la conscience personnelle des processus cognitifs réels et, par conséquent, d'améliorer la méditation. C'est également une excellente introduction à l'épistémologie phénoménologique.



La phénoménologie est l'étude de l'apparence en tant que telle. Elle relève à la fois de l'ontologie et de l'épistémologie, car apparaître, c'est être connu. Par « apparence », on entend tout existant qui s'impose à la conscience, tout ce qui est perçu, indépendamment de tout jugement quant à son caractère « réel » ou « illusoire ». L'évaluation d'une apparence particulière comme réalité ou illusion est un processus complexe, faisant appel à des principes et des activités logiques inductifs et déductifs. L'opinion doit acquérir le statut de connaissance rigoureuse.

La connaissance se développe à partir d'apparences, qui peuvent être : (a) des objets de perception, c'est-à-dire des phénomènes concrets dans les domaines physique ou mental ; (b) des objets d'intuition, c'est-à-dire le soi subjectif, les cognitions, les volitions et les évaluations (éléments concrets non phénoménaux) ; et/ou (c) des objets de conception, c'est-à-dire des abstractions simples ou complexes d'apparences antérieures. L'abstraction repose sur la perception de la similitude et de la différence entre les apparences (y compris les apparences reçues ou projetées, et les négations projetées des apparences). La cohérence de la connaissance (perceptive, intuitive et conceptuelle) est maintenue par la perception de la compatibilité ou de l'incompatibilité. Les mots facilitent la construction de notre connaissance conceptuelle, grâce à leur intentionnalité. Les concepts abstraits que la plupart des mots désignent sont des caractéristiques ou des comportements communs à des particuliers (expériences concrètes, matérielles, mentales ou subjectives). Si l'on admet que tout dans le monde est réductible à des ondes, les « universaux » seraient des égalités ou des proportions dans les mesures des caractéristiques, des mouvements et des interrelations des ondes particulières . Une telle théorie des universaux permettrait d'élucider la sensation et la mémoire.

Pour retracer le développement de la connaissance conceptuelle à partir de l'expérience, il convient de se référer à certains grands principes organisateurs. Il est également important de suivre l'ordre des événements dans ce développement, en reliant concepts et expériences spécifiques. En proposant une séquence précise, nous évitons certains sophismes et sommes amenés à approfondir certaines questions cruciales. De nombreux autres sujets sont abordés dans ce recueil d'essais, notamment la notion de soi, l'adduction et d'autres questions logiques, le statut des concepts mathématiques et la théologie.



« Volition et concepts causaux associés »

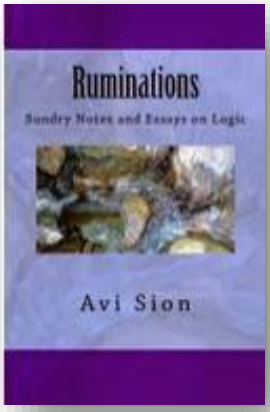
relève de l'étiologie et de la métapsychologie. L'étiologie est la branche de la philosophie et de la logique consacrée à l'étude de la causalité (la relation de cause à effet) sous toutes ses formes ; la métapsychologie, quant à elle, étudie les concepts fondamentaux communs à tout discours psychologique, dont la plupart sont de nature causale.
La volition (ou libre arbitre) se distingue de la causalité et de la spontanéité naturelle. Ces dernières catégories, à savoir la causalité déterministe et sa négation, ont été traitées dans un ouvrage distinct, La Logique de la causalité. La volition peut être caractérisée comme une causalité personnelle, une relation entre un agent (le soi ou l'âme) et ses actions (actes de volonté). Contrairement à la causalité, cette relation ne peut être entièrement définie par des propositions conditionnelles (si-alors).

Bien que l'on puisse affirmer que l'agent est une condition sine qua non de ses actions, on ne peut dire que l'agent soit invariablement (en toutes circonstances ou en particulier) suivi de ses actions. Il apparaît que, dans toute situation donnée, un acte de volonté, comme sa négation, demeurent possibles pour une âme. Ceci définit la liberté de la volonté et implique la responsabilité de l'agent pour ses actions. L'introspection permet la connaissance d' actes de volonté particuliers.

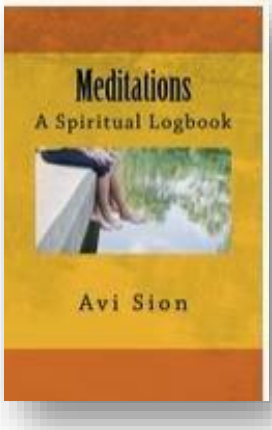
L'existence du libre arbitre implique une distinction entre causalité nécessaire (déterminisme indépendant de la volonté) et causalité inertielle (déterminisme, sauf en cas d'intervention d'une volonté contraire). Un acte de volonté se situe sur un plan spirituel. Il peut avoir des conséquences naturelles (mentales ou physiques) ; celles qui en découlent inévitablement peuvent être considérées comme relevant de la volonté directe, tandis que celles qui varient selon les circonstances relèvent de la volonté indirecte. La volonté présuppose un certain degré de conscience. Les actes de volonté dits involontaires requièrent une attention minimale, tandis que les actes conscients sont pleinement conscients. Même un simple caprice implique une intention. La plupart des volontés impliquent en outre une évaluation, une forme de projection des objectifs, une délibération sur les moyens, un choix et une décision. Pour juger de la responsabilité, diverses distinctions s'imposent, comme celle entre conséquences intentionnelles, incidentelles et accidentelles.

L'action volontaire peut être influencée par les conditions du monde qui entoure son agent, mais aussi, plus intimement, par des aspects concrets ou abstraits de ce monde que le sujet a appréhendés. Le concept causal d'influence, et son implication de la cognition (d'informations internes ou externes, y compris les émotions), sont essentiels pour mesurer l'effort requis par la volonté. Les influences facilitent ou compliquent la volonté, sans toutefois en restreindre la liberté essentielle. Tous les concepts causaux utilisés en psychologie – affections, appétits, instincts, habitudes, obsessions, compulsions, pulsions et impulsions – peuvent être expliqués grâce à cette découverte importante. Une grande partie du comportement humain (et animal) peut ainsi être considérée à la fois comme volontaire et comme diversement influencée.

« Volition et concepts causaux associés » est un ouvrage ambitieux visant à résoudre définitivement les problèmes philosophiques et logiques qui ont toujours freiné le progrès en psychologie. Il clarifie la structure et le fonctionnement de la psyché, facilitant ainsi les démarches hygiéniques et thérapeutiques. La relation entre la volition et les lois physiques y est examinée, de même que la place de la volition en biologie. Des concepts utilisés en biologie, analogues à celui de finalité, y sont analysés incidemment. Des questions théologiques sont également abordées, ainsi que certains sujets d'éthique et de droit.

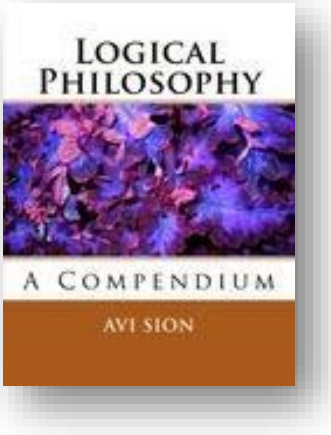


« Ruminations » est un recueil de notes et d'essais divers sur la logique. Ces écrits complètent et enrichissent les travaux antérieurs de l'auteur, en analysant ou en réexaminant plus en profondeur certaines questions.
Parmi les nombreux sujets abordés figurent : l'importance des lois de la pensée et leur application à l'aide de la logique du paradoxe ; les détails de la logique formelle, y compris de nouvelles perspectives importantes sur l'imbrication, la fusion et la division des propositions hypothétiques ; les détails de la logique causale, y compris le raisonnement analogique de cause à cause ; une analyse phénoménologique de pointe de la négation.
En outre, ce volume sert à publier un certain nombre de notes et d'essais précédemment publiés uniquement sur le site Internet www.TheLogician.net, notamment une histoire de la logique juive et une analyse de la logique islamique.

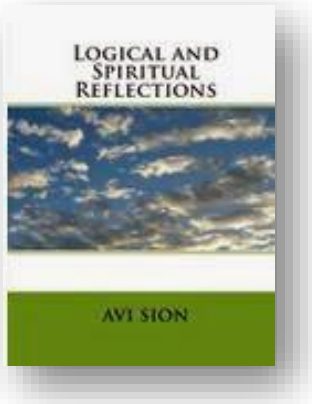


Méditations . La méditation est un exercice volontaire visant à accroître la conscience, pratiqué de manière prolongée. Le but principal de ces Méditations est d'inspirer et d'aider les lecteurs à pratiquer une forme de méditation, et plus particulièrement la méditation assise. Celle-ci inclut des pratiques telles que : observer les mécanismes de sa pensée, interrompre les pensées superflues, se détacher de ce qui, dans sa vie ou sa personne, est sans rapport avec la méditation en cours, gérer les distractions, prendre conscience de sa respiration, et vivre pleinement le moment présent.
Après une pratique régulière, on prend conscience de la valeur de la méditation et l'engagement envers celle-ci se renforce. Le besoin d'améliorer son comportement devient de plus en plus évident, et il devient facile et naturel d'intégrer davantage de discipline à sa vie.

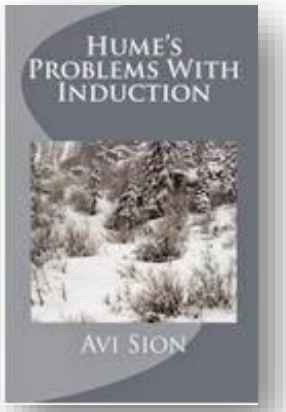
Diverses recommandations sont formulées à ce sujet. Avant de proposer des conseils pratiques, et afin de préparer le lecteur, l'ouvrage passe en revue les enseignements théoriques relatifs à la méditation dans les principales traditions de l'humanité. Les objectifs ultimes de la méditation, les différentes méthodes ou techniques employées pour les atteindre, les résultats expérimentaux de la méditation et les interprétations qui en sont faites sont autant de sujets abordés.



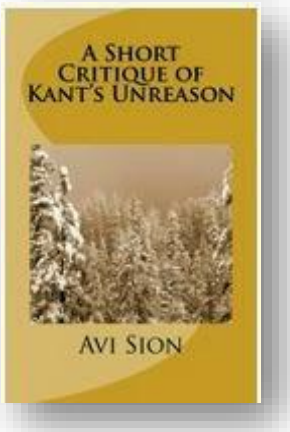
Philosophie logique Il s'agit d'un recueil de cinq ouvrages publiés entre 2002 et 2006 : *Phénoménologie* (2003), *Volition et concepts causaux associés* (2004), *Méditations* (2006), *Ruminations* (2005) et *Illogique bouddhiste* (2002). Ces ouvrages définissent ensemble ce que l'on peut appeler la « philosophie logique », c'est-à-dire un discours philosophique caractérisé par son recours constant à la logique inductive et déductive pour résoudre les questions épistémologiques et ontologiques.



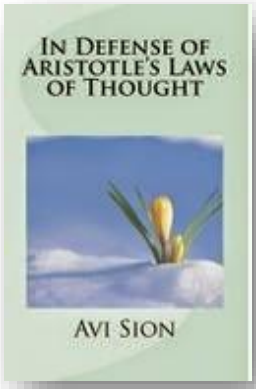
Réflexions logiques et spirituelles est un recueil de six œuvres philosophiques plus courtes, comprenant : *Les problèmes de Hume avec l'induction ; Une brève critique de la déraison de Kant ; Défense des lois de la pensée d'Aristote ; Autres méditations ; Le judaïsme zen ; Non à Sodome.*
De ces ouvrages, le premier ensemble de trois constitue les Réflexions logiques, et le second ensemble constitue les Réflexions spirituelles.



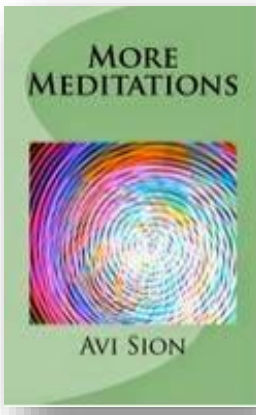
Les Problèmes de l'induction de Hume visent à décrire et à réfuter certains des principaux doutes et objections soulevés par David Hume concernant le raisonnement inductif. Cet ouvrage substitue au prétendu problème de l'induction un principe d'induction. Le scepticisme notoire de David Hume reposait sur des erreurs d'observation et de raisonnement relatives à l'induction, la causalité, la nécessité, le soi et le libre arbitre. Ces erreurs sont ici mises en évidence et analysées de manière critique et détaillée, et des théories plus précises et logiques sont proposées. Le présent ouvrage réfute également les prétendus paradoxes de l'induction de Hempel et de Goodman.



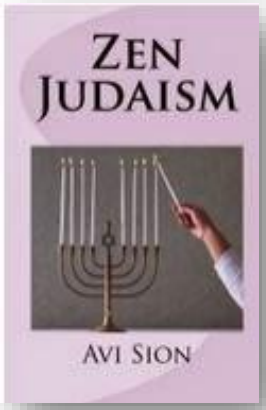
Brève critique de la déraison de Kant, qui propose une analyse critique succincte de certaines idées et thèses épistémologiques et ontologiques saillantes de la célèbre Critique de la raison pure d'Emmanuel Kant, démontre que Kant n'était pas en mesure de critiquer la raison, car il n'en comprenait ni suffisamment le fonctionnement ni ne disposait des outils logiques nécessaires. La réalité transcendantale kantienne, sa dichotomie analytique-synthétique, ses conceptions de l'expérience et de la formation des concepts, ainsi que des formes de la sensibilité (l'espace et le temps) et de l'entendement (ses douze catégories), sont ici soumises à une évaluation logique rigoureuse et se révèlent profondément erronées ; des théories plus cohérentes sont alors proposées en lieu et place de ces idées.



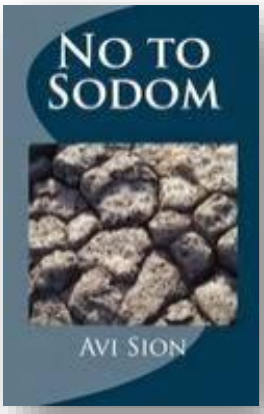
L'ouvrage « À la défense des lois de la pensée d'Aristote » aborde, d'un point de vue phénoménologique, de nombreuses objections et idées fausses, tant modernes que bouddhistes, concernant les principes fondamentaux de la logique aristotélicienne. De nos jours, les lois de la pensée d'Aristote font l'objet de nombreuses critiques, tant en Occident qu'en Orient. Il est important d'examiner et de réfuter ces idées dès leur apparition.



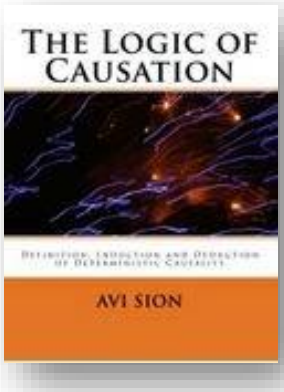
« Méditations supplémentaires » , qui fait suite au précédent ouvrage de l'auteur intitulé « Méditations », propose des méthodes pratiques et des réflexions théoriques complémentaires sur la méditation et le bouddhisme. Il aborde également certaines questions souvent négligées concernant le bouddhisme, notamment son historicité, l'idolâtrie, le messianisme et son importation en Occident.



Le judaïsme zen est une réflexion franche sur les tensions entre raison et foi dans le contexte actuel de la connaissance, et sur la nécessité d'intégrer une méditation de type zen au judaïsme. Cet ouvrage aborde également certaines questions d'éthique et de théodicée.



« Non à Sodome » , un essai contre l'homosexualité, utilisant des arguments biologiques, psychologiques, spirituels, éthiques et politiques.



La Logique de la Causalité : Définition, Induction et Déduction de la Causalité Déterministe est un traité de logique formelle et d'étiologie. Il s'agit d'une étude originale et exhaustive de la définition de la causalité (causalité déterministe) sous toutes ses formes, ainsi que de la déduction et de l'induction de ces formes. Ce travail a été mené en trois phases sur une période de douze ans (1998-2010), chaque phase introduisant des méthodes plus sophistiquées que la précédente pour résoudre les problèmes en suspens. Cette étude s'inscrit dans un ouvrage plus vaste sur la logique causale, qui traite également de la volition et des relations de cause à effet apparentées (2004).

La logique de la causalité aborde les principaux aspects techniques du raisonnement causal. Une fois toutes les caractéristiques déductives de la causalité, sous toutes ses formes, traitées et son mécanisme d'induction compris, nous pouvons examiner plus en détail son statut épistémologique et ontologique. Dans ce contexte, les théories antérieures de la causalité sont passées en revue et évaluées (bien que certaines questions abordées ici ne puissent être pleinement traitées que dans une perspective plus large, prenant en compte la volition et d'autres aspects de la causalité, comme dans « Volition et concepts causaux associés »).

Phase I : Macroanalyse. Partant du paradigme de la causalité, sa forme la plus évidente et la plus forte, on peut, par abstraction de ses composantes essentielles, distinguer quatre genres de causalité, ou déterminations génériques : la causalité complète, partielle, nécessaire et contingente. Lorsque ces genres et leurs négations sont combinés de toutes les manières possibles, et que leur cohérence est vérifiée, on constate qu'il ne reste concevables que quatre espèces de causalité, ou déterminations spécifiques. Le concept de causalité donne ainsi naissance à un certain nombre de formes propositionnelles positives et négatives, qui peuvent être étudiées en détail avec une relative facilité car elles sont composées de propositions conjonctives et conditionnelles dont les propriétés sont déjà bien connues des logiciens.

Les relations logiques (oppositions) entre les différentes déterminations (et leurs négations) sont étudiées, ainsi que leurs implications (déductions) respectives. Leurs interactions (dans le raisonnement syllogistique) sont ensuite traitées avec la plus grande rigueur. La question principale à laquelle nous cherchons à répondre est la suivante : la cause d’une cause d’une chose est-elle (ou quand) elle-même une cause de cette chose, et si oui, dans quelle mesure ? Les figures et les modes du syllogisme causal positif sont énumérés de manière exhaustive ; les arguments qui en résultent sont validés ou invalidés, selon le cas . Dans ce contexte, une méthode d’évaluation générale et sûre, appelée « analyse matricielle » (macroanalyse), est introduite. Cette méthode (initiale) étant complexe, elle est utilisée avec parcimonie, les cas restants étant évalués par réduction.

Phase II : Microanalyse. Face aux difficultés rencontrées lors de la première phase et au fait que certaines questions sont restées sans réponse, une méthode plus précise est développée dans la seconde phase, capable de répondre systématiquement à la plupart des questions en suspens. Cette analyse matricielle améliorée (microanalyse) repose sur la prédiction tabulaire de toutes les combinaisons et permutations logiquement concevables de conjonctions entre deux éléments ou plus et leurs négations (matrices générales). Chaque combinaison possible est appelée « modus » et se voit attribuer un numéro permanent dans le cadre considéré (pour 2, 3 éléments ou plus). Ceci permet d’identifier chaque forme propositionnelle distincte (causative ou autre, positive ou négative) avec un certain nombre de modus alternatifs.

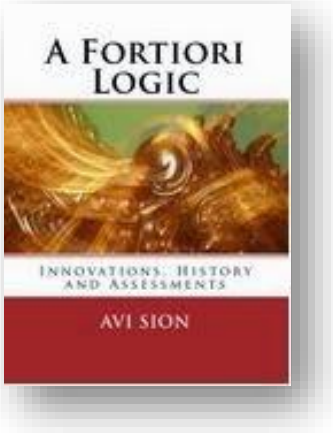
Cette technique facilite grandement le travail sur les formes causatives et apparentées, permettant d'examiner systématiquement leurs éductions, oppositions et combinaisons syllogistiques. Elle constitue en effet une approche radicalement nouvelle, non seulement des propositions causatives et de leurs dérivés, mais surtout de leurs propositions conditionnelles constitutives. De plus, elle ne se limite pas au conditionnement et à la causalité logiques, mais s'applique également à d'autres modes de modalité, notamment le conditionnement et la causalité extensionnels, naturels,

temporels et spatiaux. Les résultats obtenus nous permettent de résoudre avec une certitude formelle la plupart des questions historiquement controversées relatives à la causalité.

Phase III : Analyse assistée par logiciel. L'approche de la deuxième phase était très manuelle et chronophage ; la troisième phase vise à automatiser une grande partie du travail grâce à des tableurs (dans un premier temps). Cela accroît la fiabilité des calculs (bien qu'aucune erreur n'ait été constatée) et permet d'élargir le champ d'application. En effet, nous sommes désormais en mesure de produire une matrice globale plus vaste, à quatre éléments, et d'en déduire les modus des formes causales et autres nécessaires à l'étude du syllogisme à quatre éléments. De plus, chaque modus peut maintenant être interprété avec une plus grande précision et la causalité peut être définie et traitée avec plus de précision.

Dans cette dernière phase, la recherche s'achève avec succès ! Son objectif principal, obtenir une liste complète et fiable de tous les syllogismes causatifs à 3 et 4 éléments, est pleinement atteint. Ceci a été rendu techniquement possible, malgré les limitations des logiciels et du matériel informatique, grâce au découpage des problèmes en sous-problèmes. Pour chaque modalité du syllogisme, il a ainsi été possible de rechercher des conclusions de manière automatisée (à l'aide de tableurs), en testant toutes les formes de conclusions causales et préventives. Jusqu'à présent, ce travail ne pouvait être effectué que manuellement, et donc de manière incomplète et incertaine. Plus de 72 000 pages de tableurs ont été nécessaires pour générer les conclusions recherchées.

Il s'agit d'une avancée historique pour la logique causale et la logique en général. Bien sûr, toutes les questions en suspens ne sont pas résolues. Il reste du travail à accomplir, notamment concernant le syllogisme causal à cinq éléments. Mais les résultats obtenus résolvent le problème fondamental. La méthode permettant de résoudre toutes les questions en suspens a désormais été trouvée et validée. Le seul obstacle à la résolution de la plupart d'entre elles réside dans la quantité de travail nécessaire à la production des tables restantes (moins importantes). Quant au syllogisme à cinq éléments, des ressources informatiques plus importantes sont également nécessaires.



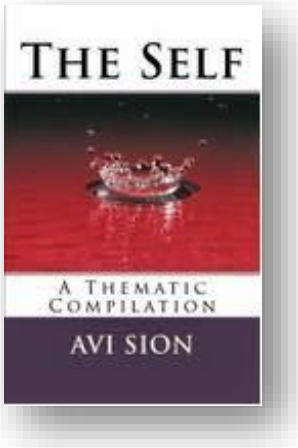
« La logique fortiori : innovations, histoire et évaluations » est une étude approfondie et exhaustive du raisonnement fortiori. Elle propose de nombreuses perspectives théoriques inédites sur ce type d'argumentation, retrace l'histoire de son utilisation et des débats qui s'y sont tenus de l'Antiquité à nos jours, et analyse de manière critique les principales tentatives d'explication. Son ambition est de poser les fondements d'une nouvelle branche de la logique et de la développer considérablement, afin de dissiper définitivement les nombreuses idées fausses qui circulent quant à la nature du raisonnement fortiori.

L'ouvrage se divise en trois parties. La première, intitulée « Formalités », présente la théorie largement originale de l'auteur sur l'argument fortiori, sous toutes ses formes et variantes. Ses quatre (ou huit) modes principaux sont analysés en détail et formellement validés, et des modes secondaires en sont dérivés. L'argument en crescendo est distingué de l' argument fortiori pur, et analysé et validé de la même manière. Ces formes argumentatives sont clairement distinguées des formes pro rata et analogiques. De plus, nous examinons le vaste champ d'application de l'argument fortiori ; les possibilités de le quantifier ; les interrelations formelles de ses différents modes ; et leurs liens avec le raisonnement syllogistique et analogique. Bien que l'argument fortiori soit présenté comme déductif, ses formes inductives sont reconnues et expliquées. Bien que l'argument fortiori soit essentiellement de nature ontique, ses variantes logico-épistémiques et éthico-juridiques, plus spécifiques, sont également prises en compte.

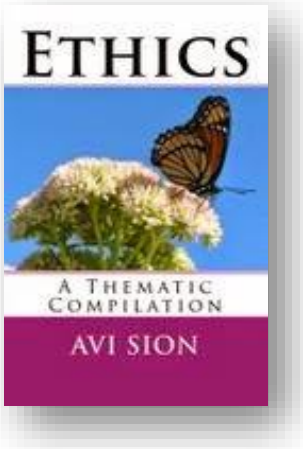
La seconde partie de l'ouvrage, « Histoire ancienne et médiévale », examine l'usage et la discussion de l'argument fortiori en Grèce et à Rome, dans le Talmud, chez les rabbins post-talmudiques, ainsi que dans des sources chrétiennes, musulmanes, chinoises et indiennes. L'approche d'Aristote concernant l'argument fortiori est décrite et évaluée. L'ouvrage propose une analyse approfondie de l'argument qal vachomer de la Mishna, ainsi qu'une réévaluation du principe dayo qui s'y rapporte, et de la position ultérieure de la Guemara sur ces sujets. La précieuse contribution, bien plus tardive, de Moshe Chaim Luzzatto est dûment reconnue. Des listes recensent l'utilisation de l'argument fortiori dans la Bible hébraïque, la Mishna, les œuvres de Platon et d'Aristote, la Bible chrétienne et le Coran ; les modes spécifiques employés sont identifiés. De plus, une étude préliminaire de l'utilisation de l'argument fortiori dans la Guemara, en référence à l'édition partielle du Talmud de Babylone par Rodkinson , établit des directives méthodologiques détaillées pour une étude plus complète. On trouve également dans la Torah une étude inédite et détaillée de la logique en général.

La troisième partie du présent ouvrage, « Auteurs modernes et contemporains », décrit et évalue les travaux d'une trentaine de contributeurs récents à la logique a fortiori, ainsi que les articles consacrés à ce sujet dans certains lexiques. On y découvre que si quelques auteurs du siècle dernier ont apporté des contributions significatives au domaine, la plupart se sont lourdement écartés du sujet, de diverses manières. L'œuvre de chaque auteur, célèbre ou inconnu, est examinée en détail dans un chapitre dédié, ou au moins dans une section ; ses idées sur le sujet sont analysées avec soin. La variété des théories proposées est impressionnante et témoigne de la complexité et de la nature insaisissable du sujet, ainsi que de l'impérieuse nécessité de cette étude critique et intégrative. Mais quelle que soit la valeur intrinsèque de chaque œuvre, il faut bien comprendre que même les erreurs et les lacunes sont intéressantes, car elles nous apprennent comment ne pas procéder.

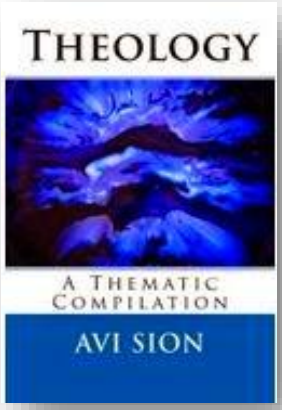
Ce livre contient également, dans une annexe finale, quelques contributions précieuses à la logique générale, notamment de nouvelles analyses de la symbolisation et de l'axiomatisation, de la portée existentielle, du tétralemme, du paradoxe du menteur et du paradoxe de Russell.



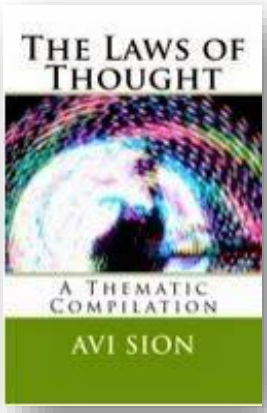
« Le Soi » explore les concepts de soi, d'âme, de personne, d'ego, de conscience, de psyché et d'esprit, à travers la phénoménologie, la logique, l'épistémologie, l'ontologie, la psychologie, la spiritualité, la méditation, l'éthique et la métaphysique. Il s'agit d'un recueil thématique d'écrits antérieurs de l'auteur, couvrant une période de dix-huit ans.



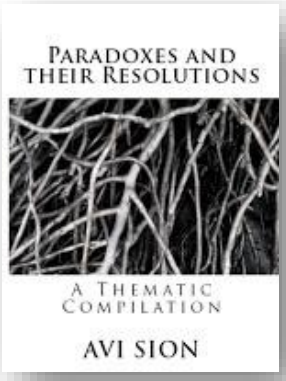
Éthique Cet ouvrage est un recueil de réflexions sur la méthode, la forme et le contenu de l' éthique . Il s'agit d'une compilation thématique regroupant des travaux antérieurs de l'auteur, étalés sur treize ans.



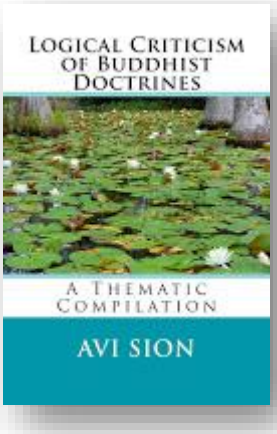
Théologie Ce livre traite de Dieu et de la Création, ou plus précisément de nos conceptions de ces notions, de leur formation et de leur justification, même s'il est souligné qu'elles ne peuvent être ni prouvées ni réfutées. Il s'agit d'un recueil thématique d'écrits antérieurs de l'auteur, couvrant une période de treize ans (1995-2009). Il a été enrichi en 2014 (par l'ajout d'un ancien essai) et en 2022 (par l'ajout d'un nouvel essai).



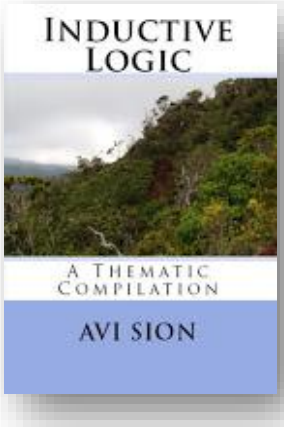
Les Lois de la pensée explorent les fondements déductifs et inductifs de la pensée rationnelle. L'auteur y clarifie et défend les trois lois de la pensée d'Aristote, appelées lois d'identité, de non-contradiction et d'exclusion du milieu, et en introduit deux autres, implicites et essentielles aux trois premières : la quatrième loi de la pensée, appelée principe d'induction, et la cinquième loi de la pensée, appelée principe de déduction. Cet ouvrage est un recueil thématique d'écrits antérieurs de l'auteur, couvrant une période de vingt-trois ans.



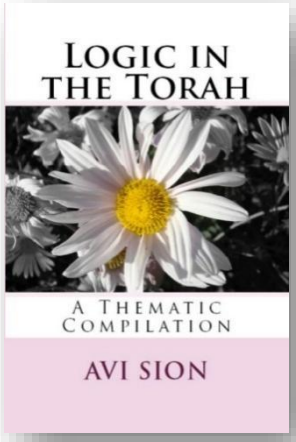
Paradoxes et leurs résolutions . Ce recueil thématique rassemble les exposés et les résolutions de nombreux paradoxes anciens et modernes (mais pas tous), parmi lesquels : le paradoxe de Protagoras- Euathlus , le paradoxe du Menteur et le paradoxe de Sorites, le paradoxe de Russell et ses dérivés, le paradoxe du Barbier et le paradoxe du Catalogue Maître, le paradoxe de Grelling, le paradoxe de confirmation de Hempel et le paradoxe de prédiction de Goodman. Ce volume présente et commente également certains discours antinomiques présents dans des textes bouddhistes (notamment chez Nagarjuna et dans le Sūtra du Diamant).



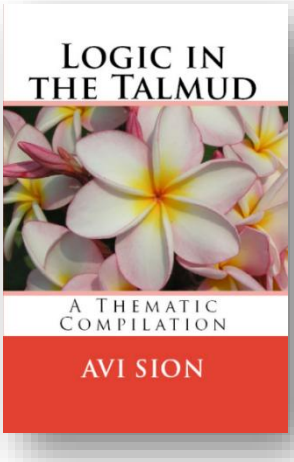
Critique logique des doctrines bouddhistes . Ce recueil thématique rassemble des exposés et des critiques empiriques et logiques de nombreuses doctrines bouddhistes (mais pas toutes), telles que l'impermanence, l'interdépendance, la vacuité et le rejet du soi ou de l'âme. Il inclut le dernier essai de l'auteur, consacré à la doctrine des cinq skandhas.



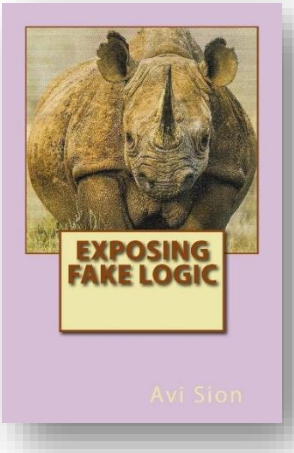
Logique inductive Il s'agit d'un recueil thématique d'Avi Sion. Ce volume rassemble une grande partie (mais pas la totalité) des essais qu'il a écrits sur ce sujet pendant environ 23 ans. Ces essais démontrent la possibilité et les conditions de validité de la connaissance humaine, ainsi que l'utilité et la fiabilité des moyens cognitifs humains lorsqu'ils sont correctement utilisés, contrairement aux présupposés sceptiques actuellement en vogue. Ce volume comprend des essais sur les lois de la pensée, la crédibilité, la modalité logique, la contextualité, l'adduction, la formation et la sélection des théories, l'induction de propositions actuelles et modales, l'induction factorielle (sélection des facteurs et révision des formules), l'approche phénoménologique, l'expérience, la conceptualisation, la généralisation et la particularisation, la causalité et ses déterminants, la volition (libre arbitre) et les influences qui s'exercent sur elle, la négation et la portée existentielle. Un nouvel essai, « La logique de l'analogie », a été ajouté en 2022.



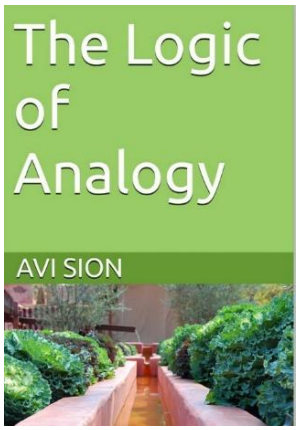
La logique dans la Torah Il s'agit d'un « recueil thématique ». Il rassemble en un seul volume des essais qu'il a écrits sur ce sujet dans Judaic Logic (1995) et A Fortiori Logic (2013), dans lesquels des traces de logique dans la Torah et les documents religieux connexes (le Nakh, la Bible chrétienne, le Coran et les Hadiths) sont identifiées et analysées.



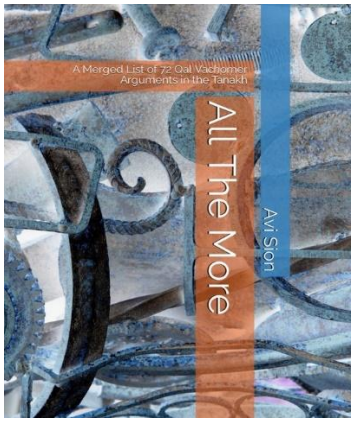
La logique dans le Talmud Cet ouvrage est un recueil thématique d'Avi Sion. Il rassemble en un seul volume des essais qu'il a écrits sur ce sujet et qui figurent dans *Logique judaïque* (1995) et *Une logique par-dessus tout* (2013). Dans ces essais, les traces de la logique dans le Talmud (la Mishna et la Guemara) sont identifiées et analysées. Un nouvel essai, *La logique de l'analogie*, a été ajouté en 2022. Bien que ce livre ne constitue pas une étude exhaustive de la logique dans le Talmud, il s'agit d'une étude novatrice et approfondie.



« Exposing Fake Logic » est un recueil d'essais écrits après la publication de son ouvrage « A Fortiori Logic », dans lequel il répond de manière critique aux travaux dérivés d'autres auteurs qui prétendent en savoir plus. Il ne s'agit pas d'une simple polémique, mais d'un approfondissement de la logique a fortiori et de la logique générale.



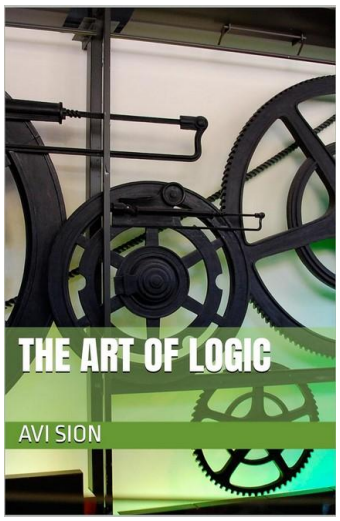
La logique de l'analogie Cet ouvrage étudie les formes logiques valides du raisonnement analogique qualitatif et quantitatif, ainsi que les règles qui s'y rapportent. Il examine les arguments contradictoires également valides, les arguments statistiques et leur utilité en science, les arguments fondés sur le précédent utilisés dans l'élaboration ou l' application des lois, et analyse la subsomption en termes analogiques. À titre d'illustration, il comprend une section importante consacrée à l'usage du raisonnement analogique dans le Talmud.



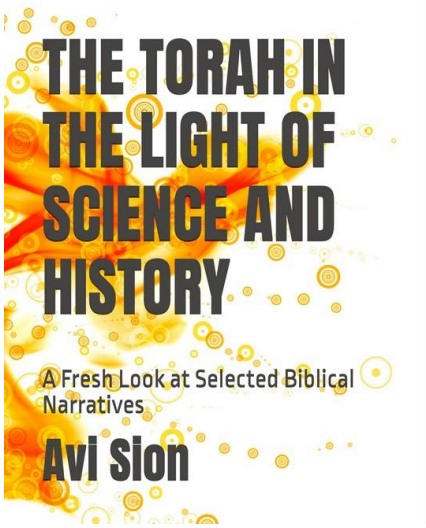
D'autant plus Cette liste comprend 72 arguments qal vachomer du Tanakh, c'est-à-dire a fortiori de la Bible hébraïque. Elle rassemble des listes proposées dans la littérature rabbinique ancienne et dans des études plus récentes de l'auteur.

Les recherches bibliographiques ont été principalement menées par le rabbin Yaakov Gabay, qui a examiné les ouvrages en hébreu de cinq rabbins ayant proposé des listes, à savoir : le rabbin Shmuel Yaffe Ashkenazi (Yefeh Toar, 1597), le rabbin Zvi Hirsch Katzenellenbogen (Netivot Olam, 1822), le rabbin Zeev Wolf Einhorn (Midrash Tannaim , 1839), le rabbin Mattityahu Strashun (Mattat Yah, 1892) et le rabbin Chaim Hirschensohn (Berure) . HaMidot , 1928). L'auteur du présent essai a apporté des informations supplémentaires tirées du commentaire du Tanakh de R. Shlomo Yitzchaki (Rashi, XIe siècle) et d'un essai de R. Louis Jacobs (2005), ainsi que de ses propres travaux antérieurs (Logique judaïque, 1995, et Une logique Fortiori, 2013).

Les informations ainsi recueillies sont présentées ici de manière systématique, après une évaluation minutieuse par l'auteur de chaque cas, prenant en compte le contexte narratif, le langage employé et la structure logique. Un effort particulier est fait pour identifier les cas connus de chacun des auteurs précédents, déterminer qui a découvert chaque cas en premier et si les mentions ultérieures (le cas échéant) étaient indépendantes ou dérivées.



L'art de la logique Ce recueil rassemble des essais récents portant sur divers sujets de théorie logique et de logique appliquée. La même rigueur et le même savoir-faire logiques sont requis pour formuler la logique théorique et appliquer ses découvertes à différents domaines. Les essais ici réunis abordent des questions fondamentales de logique, de philosophie et de spiritualité, que l'auteur n'avait jusqu'alors traitées que rarement, voire jamais, avec autant de profondeur.



La Torah à la lumière de la science et de l'histoire : un regard neuf sur des récits bibliques choisis est un commentaire original, dense et moderne de la Torah (les cinq livres de Moïse). Cette étude examine en détail et évalue de manière logique une sélection de récits bibliques majeurs concernant des événements et des phénomènes matériels, en les considérant dans leur sens littéral et en les analysant à la lumière des connaissances scientifiques contemporaines, des preuves historiques et des calculs pertinents.

Les récits abordés comprennent la création du monde et de l'humanité, le déluge universel, la dispersion géographique et la différenciation linguistique des peuples, ainsi que l'Exode d'Égypte et l'errance subséquente dans le désert vers Canaan. L'ouvrage se limite délibérément à ces aspects matériels du récit biblique et ne prétend pas développer une critique spirituelle, éthique ou juridique du judaïsme. Son objectif principal est de confronter les récits de la Torah avec franchise aux faits et à la compréhension contemporains, sans recourir à la polémique ni à l'apologie.